

Témoignages d'élèves de Terminales Générales

« immersion en CPGE »

Lycée Pothier - Orléans – 7 janvier 2020

AL : classe prépa Littéraire

« Pour aller à l'essentiel, la CPGE AL offre aux élèves un cadre assez similaire que celui du lycée : classe d'environ 30 élèves, et 15 pour les groupes de langue.

Les professeurs sont attentifs aux élèves, répondent aux questions. L'une des choses qui m'a beaucoup marqué, c'est le calme des élèves en classe, le silence dans la salle en dehors de la participation des élèves. Cela permet aux élèves d'être bien concentrés sur le cours et de prendre de manière assidue ses notes.

Cela a été le côté difficile de la journée : la prise de notes ; les professeurs vont assez vite, ils ne répètent pas beaucoup, voir pas du tout. Il y a la possibilité d'utiliser dans certains cours un ordinateur. Mais le travail demandé reste très exigeant, notamment avec la préparation des kholles (interrogations orales qui ont lieu après les cours, régulièrement) » **J.M – TL2**

« Suite à mon immersion en Classe Prépa AL au lycée Pothier, poursuivre des études dans une CPGE semble moins terrifiant et plus abordable, accessible que l'idée que je m'en faisais.

Dans les différents cours auxquels j'ai assisté, comme le français, la philosophie, le grec ancien et la culture antique, les professeurs n'hésitent pas à demander régulièrement si tout le monde suit et comprend. Ils prennent le temps de répéter et de réexpliquer, de prendre d'autres exemples si cela est nécessaire. La compréhension de tous semble primordiale.

On remarque également que les effectifs sont réduits (environ 25 élèves) et les élèves sont libres dans leur choix de prise de notes (par écrit ou sur ordinateur).

En cours de français, le professeur n'hésitait pas à faire participer ses élèves lors de l'étude de poèmes, tandis qu'en philosophie, le professeur parlait en continu mais cela restait clair et très bien illustré.

En grec ancien et culture antique, la professeure détaillait point par point les corrections des contrôles et concours blancs effectués par les élèves.

En fait la CPGE semble s'inscrire dans la continuité du lycée ; les élèves sont toujours cadrés, tout en possédant une certaine liberté malgré tout ; cependant, les cours, de ce que j'en ai vu, m'ont paru plus intéressants et enrichissants. » **T.J – TES2**

BL : Lettres, Sciences sociales (*et Mathématiques*)

« Ce mardi 7 janvier, j'ai intégré une classe de BL lors de la journée d'immersion.

L'encadrement est semblable à celui du lycée, si ce n'est que le professeur fait son cours en continu, sans même se répéter mais ce, de manière assez lente et tout à fait limpide pour que l'élève puisse prendre des notes (sur papier ou sur son ordinateur).

Les classes préparatoires demandent beaucoup d'autonomie, de travail et de persévérance, ce qui s'est vu au calme et au silence qui régnait dans la classe. Les peu de questions posées par les étudiants obtenaient bien souvent en réponse une réexplication de la notion du cours.

En outre, il est difficile de comprendre le cours si les leçons précédentes ne sont pas vues et comprises ; sinon il est tout à fait possible de le suivre.

Par ailleurs, la difficulté de compréhension peut venir du professeur. En effet, ce dernier peut potentiellement faire son cours sans que celui-ci soit « en faveur » des élèves tel que le cours de mathématiques auquel j'ai assisté ; l'enseignant écrivait certes tout son cours au tableau, mais en tout petit, avec les mots tassés et en murmurant ce qu'il écrivait sans clairement expliquer aux élèves ce que cela signifiait. » **C.M – TS4**

« Pour ma journée d'immersion en CPGE, j'ai choisi la filière BL.

Je suis arrivée au milieu d'un cours de sciences sociales ; la professeure écrivait les titres et les idées importantes au tableau et les étudiants prenaient des notes.

Le cours portait sur la stratification sociale donc il m'a paru facile car nous avions vu cette notion en cours (T.ES).

Ensuite j'ai assisté à 2h de français ; de même qu'en sciences sociales, le professeur notait les idées et les étudiants prenaient des notes ; le cours portait sur le genre romanesque. Ils ont étudié la correction d'une explication de texte romanesque.

Après la pause déjeuner, je suis allée en cours de mathématiques où le professeur rendait les copies du concours blanc de décembre ; la moyenne était de 7 et les élèves ont étudié la correction pendant plus d'1h ; ensuite ils ont continué le cours ; les mathématiques paraissaient très dures ; le professeur a dit qu'il fallait vraiment aimer les maths pour aller en BL.

Cette journée m'a permise de voir comment était la prépa : les cours, le rythme et le travail à fournir. Les cours de Sciences Sociales et de Français ne m'ont pas paru très difficiles, contrairement aux mathématiques. » **A.G – TES3**

MPSI : Mathématiques – Physique – Sciences de l'ingénieur (*et Informatique*)

« Pour ma journée d'immersion au lycée Pothier, j'ai suivi une classe de MPSI le matin en classe entière et l'après midi en groupes. Il y avait 34 élèves au total, 17 dans chaque groupe. En classe entière, pendant les cours de maths et de physique, l'ambiance était plus studieuse qu'au lycée et les cours avançaient plus rapidement.

Les cours étaient soit distribués sur polycopiés, soit recopiés entièrement au tableau, ce qui n'est pas très différent du lycée. Quant à la charge quotidienne de travail, elle s'élèverait à 2h par soir, selon un des élèves de la classe, en plus de l'attention soutenue pendant les cours et des heures de kholle qui suivent. Cela est donc assez fatigant, plus qu'au lycée.

Cette immersion a été intéressante car elle m'a permis de voir à quoi m'attendre vraiment en prépa. Cela ressemble au lycée, mais en plus intensif, tout en restant relativement abordable. La charge de travail est certes supérieure, mais ne semble pas démesurée. » **T.G – TS3**

« Lors de ma journée d'immersion au lycée Pothier, j'ai suivi une classe de MPSI entre 35 et 40 élèves. Les 2 premières heures étaient des maths ; le professeur était très sympa, la classe très calme et attentive et les élèves allaient corriger les exercices eux mêmes au tableau.

Ensuite j'ai suivi 1h de physique qui portait sur les fréquences et les filtres. Le professeur projetait au tableau des situations et construisait les graphiques correspondant en allant assez vite.

L'après midi, j'ai suivi un cours d'anglais ; 4 élèves ont eu une interrogation sur du vocabulaire, puis deux autres sont passés au tableau pour corriger un travail qu'ils avaient à faire chez eux.

Ensuite nous avons enchainé avec 1h de TD de physique et 1h de TD de SI. En physique, les élèves avaient à traiter un exercice complexe et en SI, cela portait sur la cinématique.

Au final, cette journée m'a rassuré sur le niveau attendu en prépa. » **J.B – TS2**

« Lors de ma journée d'immersion au lycée Pothier, j'ai assisté aux cours de mathématiques, physique, anglais et SI (Sciences de l'Ingénieur).

En maths, le cours et les exercices étaient polycopiés mais aussi affichés au tableau ; le cours était participatif et le professeur expliquait aux élèves en cas d'incompréhension.

En anglais nous avons découvert un nouveau type d'exercices qui est dans les concours : la traduction.

En SI, nous avons découvert une certaine façon d'exploiter les connaissances de maths et de physique sur des exercices très spécifiques. Un des élèves avait amener sa tablette afin de dessiner les schémas proposés.

Dans l'ensemble les cours étaient écrits au tableau ; certains cours étaient difficiles à suivre étant donné que nous ne possédions pas encore toutes les connaissances pour participer activement et comprendre, mais cela nous a paru normal. » **J.M – TS1**

PCSI : Physique – Chimie – Sciences de l'ingénieur (et *Mathématiques*)

« Ma journée d'immersion a eu lieu au sein d'une classe de PCSI composée de 34 élèves. J'ai trouvé une classe très soudée avec une très bonne ambiance en général. Je pense que le fait de passer sa journée entière au sein d'une même salle (qui est d'ailleurs personnalisée par les élèves eux-mêmes) avec les mêmes élèves renforce cette cohésion.

Quant aux cours que j'ai pu suivre, j'y ai vu une grande ressemblance avec ceux du lycée, mais avec un niveau plus élevé, ce qui semble normal.

Tous les cours de la journée se sont organisés à peu près de la même façon : le professeur note les informations essentielles au tableau et interagit avec les élèves en permanence. Je pensais le rythme un peu plus effréné mais en réalité il n'est pas trop difficile de suivre (le cours de physique en particulier était plutôt tranquille voir plus que certains de mes cours de Terminale).

Seul le cours de français s'éloignait de ceux qu'on avait eu jusqu'en première. La totalité était dictée, que ça soit la correction du contrôle ou le cours qui suivait.

Les notions abordées au long de la journée se rapprochent plus ou moins de ce que j'ai déjà vu mais évidemment en plus complexe. La cinématique en physique ou la « comédie en Grèce antique » en français par exemple.

Je garde une bonne expérience de cette immersion ; elle m'a permis de me renseigner dans mes choix d'orientation et ma vision des études supérieures.

Les étudiants m'ont beaucoup parlé de la quantité de travail et m'ont dit de bien me préparer si je décidais de venir en prépa.

En évoquant le fait que il y ait cours le mercredi après midi et le samedi, ils m'ont parlé de l'assiduité dont ils doivent faire preuve non seulement pour leur bien mais aussi par obligation. Car se relâcher, ne serait-ce qu'un peu, peut devenir très vite handicapant.

Certains ont nuancé le propos en disant que ça dépendait surtout du prof et de sa façon de travailler,

J'ai aussi parlé de l'organisation avec eux et du fait qu'aucune personne dans la classe n'avait de pc portable ; tous ont préféré rester sur feuille avec un trieur (plein à craquer d'ailleurs).

On m'a aussi un peu présenté les kholle : cela n'est a priori vraiment pas évident d'être interrogé et évaluer aussi souvent.

En somme, les étudiants m'ont plus donné leur ressenti quant aux choses nouvelles qui apparaissent quant on arrive du lycée, en prépa. Mais en général, ils avaient l'air d'être plutôt sereins même si la quantité de travail les fatigue vraiment parfois et que le stress des épreuves à venir est quand même bien présent.» **B.L – TS4**

BCPST : Biologie – Chimie – Physique – Sciences de la Terre (*et Mathématiques*)

« Tout d'abord, nous avons assisté à un cours de physique sur la pression des gaz et des liquides. Le cours était majoritairement dicté et les élèves devaient participer pour le faire avancer ce qui rendait le cours intéressant.

Ensuite, nous avons participé à un TP de SVT sur la cinétique des enzymes durant 3 heures. La première heure a servi pour le professeur à donner les consignes de manipulation, puis pendant les 2 dernières heures les élèves ont réalisé les manipulations et un compte-rendu de leur TP.

Enfin, nous avons fini par intégrer un cours de français de 2h sur le thème du langage et de la démocratie. Le professeur a fait son cours à l'oral ou a plutôt laissé les élèves s'exprimer pour former le cours et y apporter des éléments.

Il y avait très bonne ambiance au sein de la classe et les cours en prépa ressemblent énormément au lycée.

En revanche, nous avons pu remarquer, en discutant avec certains élèves, que la quantité de travail demandé ne leur permet pas de pouvoir faire d'autres activités en dehors. » **M.S – TS4**

« Lors de l'immersion en CPGE au lycée Pothier, je me suis retrouvée dans la classe de BCPST A ; elle compte entre 44 et 48 élèves en classe entière et une vingtaine lors des cours de langue (anglais LV1).

Au niveau des cours, tous les professeurs travaillent avec des photocopiés, ainsi qu'un livret de kholle en anglais qu'ils déposent sur Moodle et la plupart d'entre eux utilisent le vidéoprojecteur. Cependant, certains professeurs écrivent tout le cours au tableau (physique chimie), tandis que d'autres font des cours magistraux (SVT).

Les professeurs font très souvent preuve d'humour et cherchent constamment à faciliter la compréhension des « élèves (cours interactifs, analogies, schémas ...).

Malgré la forte quantité de cours (les kholles se terminent parfois entre 19h et 20h), de devoirs (les élèves ont un DS le samedi qui dure entre 3h et 5h, en fonction de la discipline), et de pression (notes et commentaires parfois décourageants, classement), les élèves restaient positifs et il n'y avait pas du tout de rivalité entre eux, bien au contraire.

Pour ma part, cette immersion m'a beaucoup plu, car j'ai trouvé les cours très intéressants et les professeurs dynamiques et proches de leurs élèves.

Le fait d'avoir assisté aux 2h de TIPE m'a permis de leur parler et cela a confirmé mon projet d'orientation en BCPST l'an prochain. » **M.A – TS1**

« Pour commencer ma journée d'immersion en BCPST, j'ai suivi un cours de physique ; il était très accessible, mis à part certaines notions mathématiques. Le professeur était très intéressant, il écrivait son cours au tableau, de temps en temps il dictait certaines parties. Les élèves étaient attentifs, posaient des questions et de manière générale, l'ambiance était très agréable.

Ensuite nous avons pu suivre un TP de SVT ; il durait 3h, ce qui a été long, car les élèves étaient en autonomie, donc, c'était moins intéressant pour nous.

Après le self, nous avons eu un cours de français de 2h ; le programme de l'année est intéressant, le cours en lui-même était abordable, les élèves prenaient tous des notes et le professeur faisait participer tout le monde, même nous. » **J.VM – TS2**

ECS : « classe prépa Économique et Commerciale, option Scientifique »

« Lors de ma journée d'immersion en ECS, j'ai constaté que le cours de maths avait le même fonctionnement qu'au lycée ; le professeur utilisait un vidéoprojecteur pour le cours et il écrivait d'autres choses au tableau, en complément. Il a corrigé des exercices qu'il avait donnés à faire ; si les élèves posaient des questions, il y répondait et s'ils ne comprenaient pas, il leur réexpliquait.

En philosophie, les élèves avaient le choix d'avoir un ordinateur ou non pour la prise de note. Les élèves faisaient des lectures de textes ; le professeur dictait le cours assez lentement. Puis en anglais LV2, il n'y avait que deux élèves (la majorité des élèves prennent anglais en LV1) ; cela permet au professeur de bien leur expliquer et de faire un travail plus personnel ; ils ont fait du travail écrit et de l'oral. En LV1 ensuite, ils étaient 19 et ils ont également traité de l'écrit et de l'oral, avec en particulier une compréhension orale.

Dans tous les cours auxquels j'ai assisté, c'était des petits effectifs (20 environ) ; les professeurs font participer à chaque fois ; c'est un peu le même fonctionnement qu'au lycée en fait ; je m'attendais à quelque chose de plus intense. » **M.G – TS1**